

Dr. Adly HASSANEIN
Expert égyptien

Le 12/02/1985

Attaché par	261
Date entrée	12/2/85
N° Classé	487/15-04

Son Excellence,
Monsieur le Ministre

MIJEUCOOP
KIGALI

Monsieur le Ministre,

Suite à notre conversation concernant ma proposition de solliciter la participation canadienne dans le développement du projet du Centre pilote de Gaculiro, j'ai l'honneur de vous informer que j'ai pu organiser une visite du centre avec Monsieur l'Ambassadeur du Canada, Monsieur Boulanger, le Directeur général de MIJEUCOOP et moi-même, en présence des instructeurs responsables des sections formation, le vendredi 8 février à 14 H 30.

A la suite de cette visite, l'impression a été tout à fait positive quant à l'évolution et aux perspectives de développement du Centre de Gaculiro dont j'assure la direction.

L'accord de principe de participation financière de la part de la mission canadienne a été donné.


La mission de coopération canadienne en la personne de Monsieur Boulanger, m'a chargé de présenter une demande chiffrée concernant l'aide-financière pour l'équipement de l'atelier de menuiserie, l'atelier de couture et de broderie, l'atelier de mécanique et le garage et enfin les besoins de la section agri-élevage surtout dans le domaine du petit élevage, par exemple : volailles-chèvres.

OK Avant de réaliser l'étude chiffrée, il serait préférable de ménager une rencontre dans votre bureau entre vous, Monsieur le Ministre, Monsieur Boulanger, moi-même et toute autre personne que vous estimeriez concernée afin de définir les grandes lignes de cette coopération tri-partite.

Dans l'attente de votre approbation et de votre décision,

Je vous prie de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de mes sentiments dévoués.

Adly HASSANEIN



P.S. 1 copie de la présente à Monsieur l'Ambassadeur du Canada

Dr. Adly HASSANEIN
Expert égyptien

KIGALI

D 67

Le 8 Février 1985

N° traiter par	
Date entrée	8/2/85
N° Classement	1396/10.04

Son Excellence,
Monsieur le Ministre
MIJEUCOOP

K I G A L I

Monsieur le Ministre,

A notre retour de congés annuels et après avoir repris nos fonctions au Centre de Gaculiro, nous tenons à vous informer des constats que nous avons été amenés à faire sur la situation du centre à notre retour, le Lundi 4/02/85 :

1°) Entretien et propreté : les bâtiments, les classes et les ateliers ont été mal entretenus, mal rangés et sont sales.

2°) Certains instructeurs nous ont signalé la disparition de matériel et de matériaux.

3°) Par le manque d'encadrement des jeunes et l'absence de discipline, les enfants ont été livrés à eux-mêmes ce qui donne le résultat d'absences de + de 150 élèves.

4°) Concernant l'agriculture, nous avons constaté l'absence d'entretien des champs ainsi que des réseaux de drainage et des canaux anti-érosifs.

La récolte de haricots est incompatible avec la surface cultivée car on m'a présenté une récolte d'environ 130 Kilos qui sont déjà vendus à des prix excessivement bas (20 F. le kilo)

La récolte de maïs qui pourtant était prometteuse présente un déficit lié au vol et au manque de rigueur.

La récolte de patates douces a disparu sans explications.

Certaines cultures d'essai ont été anéanties, comme les pastèques, les melons, le blé et le soja.

*5°) Concernant l'élevage, nous attirons votre attention qu'il représente une perte d'environ 4 mois de ponte malgré les recommandations et les décisions prises en commun avec le zootechnicien du centre, l'adjoint et nous-même, de préserver l'élevage jusqu'à notre retour.

La décision d'abattre le cheptel a été hâtive, sans organisation et sans étude de marché ce qui nous a amenés à perdre 50 F. par pièce et à épuiser le stock de bois de chauffage du centre.

*6°) Concernant la construction, nous avons constaté l'arrêt total des travaux entrepris avant notre départ surtout en ce qui concerne le bâtiment d'élevage, le garage et la fosse.

7°) Concernant les productions des jeunes filles et la production menuiserie et la vente de produits fabriqués, nous ne pouvons pas en déterminer la rentabilité en l'absence de la caisse et ensuite, du fait du manque de contrôle de la part de l'adjoint qui n'est au courant de rien.

.../...

Donc, pour la situation financière et l'état de la caisse, nous allons prendre les décisions nécessaires pour éclaircir la situation.

Nous vous rappelons que nous avons mis à votre disposition, ainsi qu'au Directeur Général, avant notre départ en congés, un rapport détaillé faisant apparaître certaines difficultés ainsi que des recommandations pour le bien du centre et qui auraient dû être prises en compte.

Nous vous demandons vivement et sincèrement d'intervenir pour sauver la situation en constituant une commission d'enquête pour définir les responsabilités, évaluer les pertes et les moyens de les récupérer.

Nous vous demandons avec insistance de remplacer l'actuel adjoint par un meneur d'hommes possédant les qualités administratives et pédagogiques, afin que le dialogue et la discipline soient rétablis dans le centre.

Nous tenons également à vous demander que les ordres et les contre-ordres cessent dès maintenant et que toute décision pour améliorer l'image du centre soit étudiée en commun entre la Direction Générale de la Jeunesse et la Direction du Centre.

En ce qui nous concerne, comme expatrié, ce qui compte avant tout c'est la réussite de ce projet et la meilleure image pour le Centre de Formation de Gaculirò, prévu pour être un centre pilote et pour refléter l'efficacité des services du Ministère dont il dépend.

Ainsi, nous favoriserons le travail d'équipe avant le profit individuel.

Nous vous prions, Monsieur le Ministre, de nous accorder, pour nous permettre d'assurer notre service correctement, de nous attribuer la camionnette prévue pour notre fonction, en attirant votre attention sur le fait que la tâche va grandissant et qu'elle ne saurait être gênée par des perturbations de cet ordre.

Par ailleurs, nous venons d'avoir l'accord de Catholic Relief Service pour obtenir les vivres à partir d'aujourd'hui ce qui nécessite la mise à la disposition du centre, d'un camion pour le transport des vivres et du bois de chauffage.

En fin, nous avons trouvé dans le magasin du centre, environ une centaine de sacs de farine de blé qui risquent d'être abîmés, nous avons pris la décision comme signe d'encouragement et après votre accord, de distribuer la farine aux enfants puisque les conditions ne sont pas réunies pour utiliser cette farine rapidement au centre.

Nous vous remercions de l'attention que vous ne manquerez pas de porter à la présente,

Et vous prions de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de nos respectueuses salutations.

Dr. Adly Hassanein

